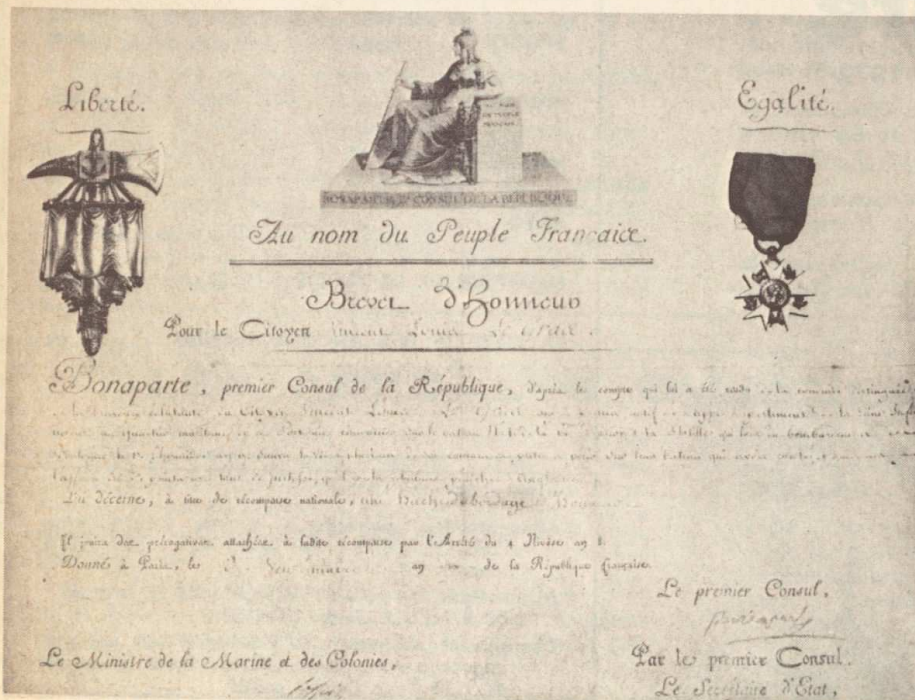


# les marins et la légion d'honneur

par l'Amiral CABANIER  
Grand Chancelier  
de la Légion d'Honneur



Dès la création de la Légion d'Honneur, la Marine est associée à l'Institution, comme elle l'avait été aux grandes récompenses de l'Ancien régime ! A la première promotion des *Chevaliers de St-Michel*, en 1469, figurent deux amiraux de France : Jean de Bueil et Louis de Bourbon. Au siècle suivant, l'Amiral Coligny sera l'un des plus célèbres chevaliers de « l'Ordre du Roi ». De la première promotion de l'*Ordre du St-Esprit* (1578), où l'on relève les noms d'Honorat de Savoie, amiral de France, et de Gondi, Général des galères, à l'une des dernières qui voit Suffren entrer dans l'Ordre (1784), presque tous les grands chefs de la Marine, répondant aux impératifs de noblesse et de religion exigés, sont « Cordons Bleus ».

Et depuis la création, en 1693, de l'*Ordre Militaire de St-Louis*, destiné aux officiers du Roi, un contingent est toujours réservé au « Service de Mer ». Jean Bart en ouvre la liste (1694). Duguay-Trouin reçoit le « ruban rouge » en 1705. L'enseigne Perrigny, gravement blessé, amputé à 16 ans pendant la guerre de l'Indépendance américaine, sera un des derniers chevaliers de St-Louis de l'Ancien régime, et le plus jeune.

signé Bonaparte.

Mais seuls les officiers ont droit à ces distinctions. Jusqu'aux dernières années du règne de Louis XV, les équipages — pas plus que la troupe — n'en recevront. L'initiative de *Ponchartrain* : une médaille d'argent remise aux meilleurs pilotes (1693), disparut dès le début du 18<sup>e</sup> siècle. Le *Médillon de Vétérance ou Ordre des Deux Epées*, créé par Louis XV en 1771, fut enfin la première récompense destinée réellement aux sous-officiers et soldats, pour 24 ans de service sans défaillance. Un modèle avec une ancre fut remis aux marins. Toutes les récompenses disparaissent plus ou moins vite sous la Révolution.

Le premier acte de Napoléon Bonaparte Premier Consul, le 4 nivôse an VIII (Noël 1799) est de créer des *armes d'honneur* : fusils - mousquetons - baguettes d'honneur - trompettes - remises pour actions d'éclat aux soldats, tandis que les officiers recevaient des Sabres. Toutes sont accompagnées de Brevets d'Honneur signés de Bonaparte.

Rien n'a été prévu spécialement pour les marins. Peut-être, depuis Aboukir, la flotte française ne semble-t-elle plus assez importante pour le justifier. Et les marins reçoivent des fusils d'Honneur, le cas échéant.

la hache de guerre.

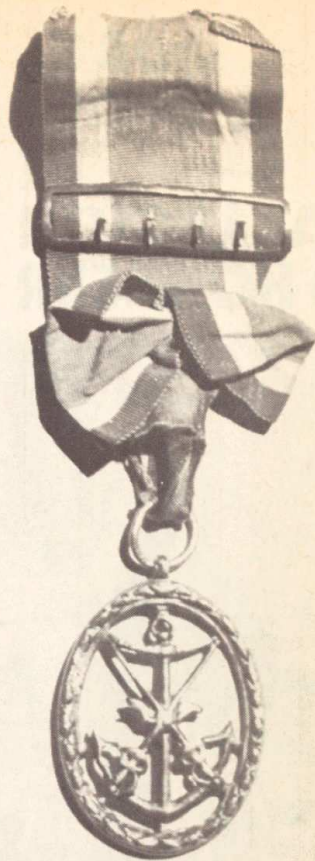
Mais la Marine retrouve toute son importance avec la reprise du projet de descente en Angleterre et la construction et l'organisation de la Flottille de débarquement sur « les Côtes ». Et, en septembre 1802, le 1<sup>er</sup> Consul décrète une arme d'honneur réservée à la flotte : « la hache d'abordage », très joli insigne d'argent doré, une grande voile fixée à une hache d'abordage. Sur la voile sont gravés le nom du titulaire et la date de l'action récompensée. Elle se fixait sur le beaudrier. (Les haches d'abordage sont actuellement rarissimes, et parmi les insignes les plus recherchées). Car, si la Légion d'Honneur existait bien depuis mai 1802, les premières promotions devaient sortir seulement un an plus tard, en septembre 1803. En un an, environ 50 haches furent données aux membres des équipages, dont la plupart marins de la flottille, 9 pour la prise du vaisseau anglais « le Swiftsure » par l'escadre de Ganteaumé, et quelques corsaires, dont le célèbre Bucaille. Par contre, très peu d'officiers : un seul sabre règle-

Nos photos :

(Page de gauche), brevet d'honneur avec hache d'honneur et légion d'honneur de l'aide-canonier Louis Le Gras.

Page 5 : Ci-dessous, la nomination dans la Légion d'Honneur, du capitaine de vaisseau Magendie.

Ci-contre : La médaille de Vétérance de la Marine.  
En bas à droite : Coquille d'un sabre d'honneur de la Marine.



Bureau  
Des  
Désignations  
N<sup>o</sup>.

## Légion d'Honneur.

Paris, le 16. Pluviose 1872.

Le Grand-Chancelier de la  
Légion d'Honneur,

Au Citoyen Magendie. (Jean Jacques)  
Capitaine de Vaisseau Grand-Membre de la Légion d'Honneur.

Le Grand Conseil de la Légion d'Honneur, s'est réuni et a nommé membre de cette Légion,

M. Jean Jacques Magendie, Capitaine de Vaisseau, Grand-Membre de la Légion d'Honneur, et de la Légion nationale.

P. S. Je vous invite à prêter le serment d'honneur, et vous sollicité par la loi et dont s'agit l'honneur de vous enlever la formule, devant le Président ou le Tribunal, le plus voisin du lieu où vous trouverez ma lettre.

Si le Service public ou votre santé s'y oppose, vous pouvez bien m'enlever ce serment signé de vous.

Magendie



# DANS L'ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR



- L'École navale
- L'École des Mousles
- L'Escorteur d'Escadre « Casabianca » (héritier du Sous-Marin « Casabianca »).
- L'École des Fusiliers-marins. (Elle est l'héritière des unités dissoutes suivantes : la Brigade des Fusiliers-Marins ; le 1<sup>er</sup> R.F.M. ; le 1<sup>er</sup> Régiment des Fusiliers-Marins Commandos, le R.B.F.M. et le Commando Parachutiste de l'Aéronautique Navale).
- Le G.E.M. St-Mandrier. (Héritier de l'École des Apprentis-mécaniciens de la Flotte).

mentaire : au contre-amiral Decrès pour sa conduite à Aboukir et Malte, dont il tenta de forcer le blocus pour rapatrier les malades.

Pendant ce temps, la Légion d'Honneur s'est organisée, divisée en 16 cohortes ayant à leur tête seize Chefs dont deux amiraux : Decrès (10<sup>e</sup> cohorte : Toulouse) ; Bruix (13<sup>e</sup> cohorte : château de Craon, Mayenne).

Le 23 septembre 1803 : première promotion consacrée aux possesseurs d'armes d'Honneur, membres de droit. On y compte environ 70 marins (fusils et haches d'honneur) sur les 2000 légionnaires de droit. Ce sont presque tous des sous-officiers ou des matelots.

Mais les promotions suivantes (fin 1803-1804) concernent surtout les officiers : *Grands Officiers* : sans compter Murat qui recevra le titre purement honorifique de Grand Amiral), Bruix ; Decrès ; Ganteaume ; Villaret de Joyeuse. Villeneuve ; La Touche Tréville ; Martin ; Pleville Le Pelley. Les quatre premiers deviennent Grand Aigles en 1805 (à titre de Sénateur). *Commandants* : 12 contre-amiraux, dont Rosily, Dumanoir, Magnon.

*Officiers* : environ 120 officiers de marine dont : Willaumez, Troude, Clément de la Roncière et Magendie. *Légionnaires* : Environ 250 officiers, 50 matelots, quartiers-maitres, maitres d'équipage.

La promotion du 17 juillet 1804 groupe les corsaires qui n'ont pas été légionnaires de droit : Surcouf (il n'a jamais reçu aucune récompense antérieure, hache, sabre, médaille, etc.), et Napoléon ne lui accordera aucune promotion dans l'Ordre.

Ces promotions ont été dans une large mesure préparées dans les différents arrondissements maritimes par des jurys composés d'officiers de marine auxquels étaient soumises les propositions (flotte régulière et corsaires).

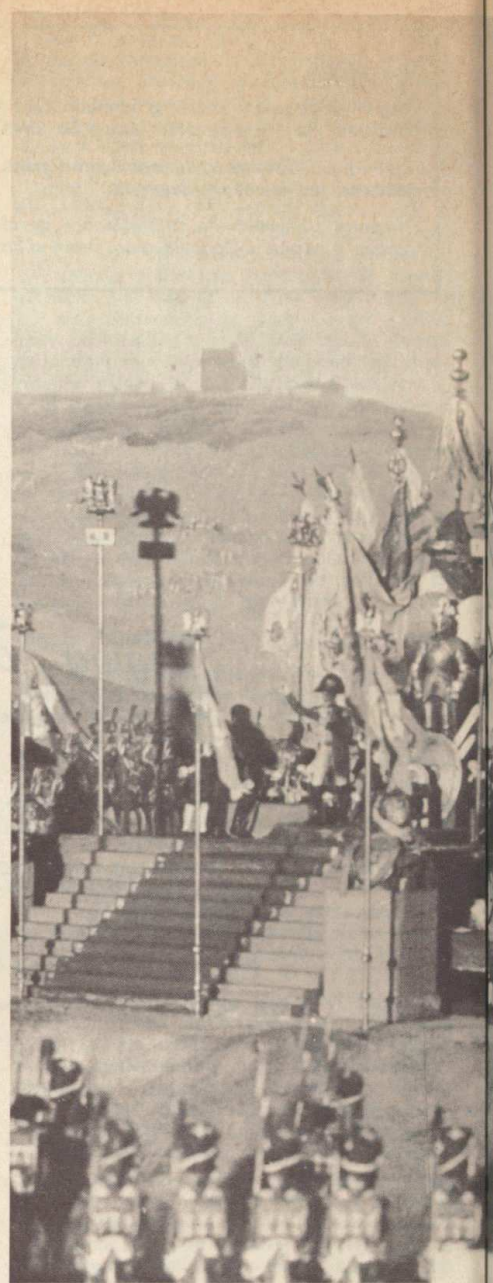
## des exceptions pour Trafalgar.

La première distribution de la Légion d'Honneur eut lieu aux Invalides le 15 juillet 1804. Un seul amiral, Decrès, y reçoit l'insigne, comme Chef de cohorte. Les autres font partie de la cérémonie du Camp de Boulogne, le 16 août suivant.

Mais tout s'arrête, sur le plan de la Légion d'Honneur, avec Trafalgar. Toute la flotte est comprise dans le même ostracisme.

Il n'y a que trois exceptions : Le capitaine de vaisseau Lucas, Commandant « le Redoutable » qui aborda et démâta le « Victory » de Nelson et dont partit le coup qui tua l'amiral anglais ; le capitaine de vaisseau Infernet, qui, à la fin de la bataille, eut à combattre tous les vaisseaux ennemis réunis autour de lui ; et le capitaine de vaisseau Bourayne. Lucas et Infernet furent faits commandants de l'Ordre à leur retour de captivité, le 4 mai 1806, par l'Empereur lui-même. Cosmao, qui avait repris deux navires aux Anglais, devint contre-amiral et ne sera Commandant de la Légion d'Honneur qu'en 1811. Malgré le courage déployé, pas une seule nomination ou promotion pour les autres officiers et les marins. Magendie, qui commandait le navire-amiral le « Bucентаure » à Trafalgar, et combattit avec acharnement, loin d'être décoré, fut même suspecté d'avoir assassiné l'amiral Villeneuve à son retour. Decrès le lava de cette accusation en le prenant auprès de lui. Les nominations de marins de 1806 concernent uniquement 25 marins de la Garde Impériale, engagés dans la Campagne d'Allemagne. Cette situation se prolonge pendant tout le règne.

*Nominations et Promotions de légionnaires dans la Marine de 1805 à 1814 (sur un total*



## LISTE DES AMIRAUX ET VICE-AMIRAUX MEMBRES DU CONSEIL DE L'ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR DE LA CREATION DU CONSEIL A NOS JOURS (1852 à 1971).

### 2<sup>e</sup> Empire

Contre-amiral Grivel  
Vice-amiral de Chabannes

### III<sup>e</sup> République

Vice-amiral de Chabannes  
Vice-amiral Chopart  
Vice-amiral Paris  
Vice-amiral Thomasset  
Vice-amiral Lefevre  
Vice-amiral Puesch  
Vice-amiral Pephau



Remise de décorations au camp de Boulogne, le 16 août 1804 (diorama d'après le tableau de Hennequin).

Vice-amiral de Fauque de Jonquières  
 Vice-amiral Lebris (1919-1940)

**1940-1944**

Amiral Docteur  
 Vice-amiral Drujon  
 Vice-amiral Gaudement  
 Vice-amiral Robert

**IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> République**

Vice-amiral Thierry d'Argenlieu (Chancelier de l'Ordre de la Libération (ne prend pas ses fonctions)).

Contre-amiral Barjot  
 Vice-amiral Sable  
 Amiral Auboyneau  
 Amiral Jozan  
 Amiral Patou

d'environ 34.000 légionnaires, dont 2.000 civils) : 1 Grand Croix, 3 Grands Officiers, 9 Commandants, une vingtaine d'Officiers, un peu plus de 100 Chevaliers dont : environ 80 officiers, dont Ducrest de Villeneuve à son retour de captivité, et une vingtaine de maîtres de manœuvre, maîtres d'équipage, chefs de timonerie, ouvriers de la Flottille, et seulement « deux matelots-gabiers de haut-bord ».

Presque toutes les nominations datent de 1810-1811 et concernent en grande partie la Flottille, qui appuya sur le Danube l'armée de terre lors de la campagne de Wagram (1809), ainsi que les bâtiments qui participaient à la guerre d'Espagne.

Une quarantaine de marins de la Garde Impériale sont d'autre part décorés, pour les campagnes d'Europe Centrale, et pour les

Division  
des  
Dépêches

# Légion d'Honneur.

N.º

Paris, le 14 Mai, 1806.

*S. M.*

Le Grand-Chancelier de la  
Légion d'Honneur,

À Monsieur *Sucas*, (Capitaine de Vaisseau,  
l'un des Commandans de la Légion d'Honneur).

L'Empereur et Roi, en Grand-Conseil,  
vient de vous nommer, Monsieur, l'un des Commandans  
de la Légion d'Honneur.

Je m'empresse de vous annoncer ce témoignage  
éclatant de la bienveillance de Sa Majesté Impériale  
et Royale, et de la reconnaissance de la Nation.

campagnes d'Espagne. Telle est la situation à la fin du règne.

Elle change peu à la première Restauration et aux 100 jours. Mais Napoléon décore, dans la nuit du 27 au 28 février 1815, tout l'équipage de « l'Inconstant » qui le ramène de l'île d'Elbe à Fréjus, et les marins de la Garde qui l'ont suivi. Comme toutes les nominations des 100 jours, ces nominations ne seront reconnues qu'en 1832 par Louis Philippe.

#### la Médaille Militaire et les marins.

La deuxième Restauration ne sera pas plus généreuse : elle tente de rénover le prestige de l'Ordre de Saint-Louis ; presque tous les officiers supérieurs de la marine et de l'armée de terre reçoivent la croix (Lucas ou Magendie par exemple). Quelques nominations cependant en 1823, à propos de la guerre d'Espagne. Mais les expéditions lointaines se multiplient et dès la fin du règne de Charles X, les contingents de la Marine commencent à devenir plus appréciables.

Le mouvement s'accroît sous Louis-Philippe, avec l'implantation française à travers le monde. Dès lors, tous les amiraux et les officiers supérieurs font partie de la Légion d'Honneur : Dumont d'Urville, Dupetit-Thouars, etc. Les énumérer serait inutile.

A partir de 1852, et la création de la Médaille Militaire, celle-ci va devenir la récompense normale des Sous-Officiers et Marins. Et la Légion d'Honneur comptera surtout des Officiers. En 1852, également, est créé le Conseil de l'Ordre de la Légion d'Honneur, siégeant sous la Présidence du Grand Chancelier. Il comptera toujours un Amiral, parfois deux (liste annexe VI). En 1860, Napoléon III tient à rendre hommage au rôle de la marine tant pour son action « coloniale » que pour sa participation à la Campagne de Crimée, (transport des troupes, participation aux combats, etc.). Il nomme pour la première fois un Grand Chancelier Amiral : Ferdinand Hamelin, qui précisément commandait la flotte d'Orient.

La Légion d'Honneur allait attendre plus d'un siècle avant qu'un autre Amiral ne reprenne la direction de ses destinées. Après la guerre de 1870, on ne peut évoquer tous les marins qui construisent « l'Empire » et que la Légion d'Honneur ne cessera de regrouper.

#### les temps modernes.

On pense surtout aux terres les plus lointaines où s'aventure notre flotte, l'Extrême-Orient. Au premier plan : Francis Garnier, Officier de la Légion d'Honneur en 1852. Tué au Tonkin le 21 décembre 1875 et Laurent-Henri Rivière, Officier comme Capitaine de Frégate en 1878 (décédé en 1883).

Un Officier de marine, Julien Viaud, devenu le romancier Pierre Loti, Grand-Croix de la Légion d'Honneur en 1921, membre de l'Académie Française, fait connaître au grand public la vie des marins au cours de ces Campagnes.

Le rôle de la Marine pour la défense de la France même, va redevenir de première importance pendant les deux Guerres mondiales. Les promotions concernant la flotte des Dardanelles sont élevées. Son Commandant est l'une des figures les plus populaires de la Grande Guerre : le vice-amiral Guepratte. Né en 1856 à Grandville. Grand-Croix en 1922. Il était alors député du Finistère. Décédé en 1939.

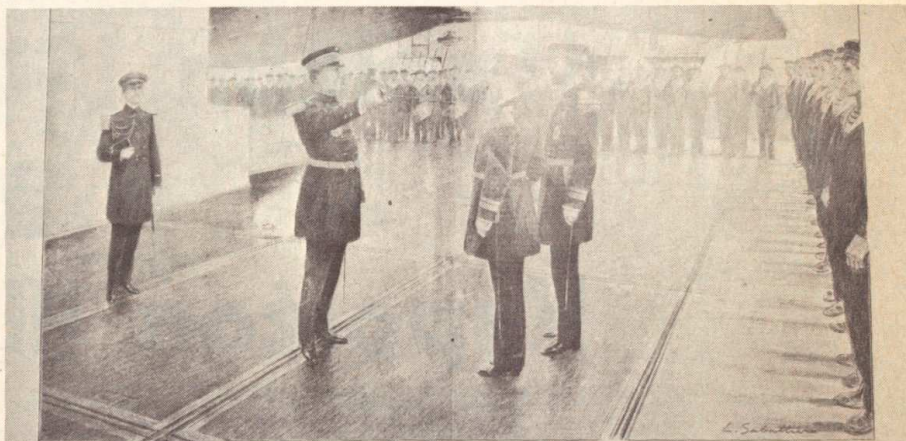
Après la première Guerre, les légionnaires se groupent enfin en une association conforme à la pensée napoléonienne, et placée sous la Présidence d'Honneur du Grand Chancelier : la Société d'Entraide. A cette époque

est créé le Musée de la Légion d'Honneur et des Ordres de Chevalerie. Pendant la deuxième Guerre mondiale, la Marine nationale joue un rôle important au début et à la fin. Entre temps, les Forces navales Françaises libres prennent le relais et la résistance intérieure compte de nombreux marins.

L'histoire de la Légion d'honneur et de la Marine est peut-être une des meilleures illustrations de l'évolution de l'Ordre. La parcimonie que Napoléon manifesta vis-à-vis des marins, en matière de récompenses, n'altéra pas le rayonnement de l'Ordre. Depuis, ces valeurs ont été inversées, un équilibre s'est établi pour accomplir vraiment la pensée de son fondateur : rassembler et honorer tous les hommes d'élite du pays.

#### Amiral Cabanier

Nos photos : (page de gauche). La nomination du capitaine de vaisseau Lucas, commandeur de la Légion d'Honneur. (Ci-dessous), Pierre Loti fait commandeur de la Légion d'Honneur à bord du cuirassé « Patrie ». Le C.V. L'Herminier, commandant du sous-marin « Casabianca ».



LE GRAND ÉCRIVAIN PIERRE LOTI, CAPITAINE DE VAISSEAU, EST FAIT COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR, À BORD DU CUIRASSÉ « PATRIE ».

